

Bretagne, Finistère
Clohars-Carnoët
le Pouldu
4 rue Pergastel

Maison de villégiature Kerbugalé, 4 rue Pergastel, le Pouldu (Clohars-Carnoët)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA29004314

Date de l'enquête initiale : 2008

Date(s) de rédaction : 2008

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Inventaire du patrimoine maritime de Crozon Roscanvel Camaret Clohars-Carnoët Larmor-Plage et Sené

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison

Précision sur la dénomination : maison de villégiature

Appellation : Kerbugalé

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart

Références cadastrales : AI, 405

Historique

En 1887, la veuve de Marie François Gicquel, de Quimperlé, décide de construire une villa plage des Grands-Sables, au débouché de la future route des Grands-Sables, qui n'est alors qu'un chemin. A l'époque, les agents du cadastre ne relèvent que quatre autres habitations dans ce qui est dénommé alors le lieu-dit de Keraquernat. La villa change régulièrement de propriétaires, jusqu'à appartenir à Théodore Le Pennec, qui va contribuer à profondément modifier l'aspect de la plage des Grands-Sables - c'est notamment le constructeur de l'hôtel des Dunes devenu une résidence privée. Théodore Le Pennec en est même propriétaire par deux fois : il l'achète en 1925, puis, quelques années après l'avoir revendue, la rachète en 1956.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle

Dates : 1887 (daté par source)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Veuve Gicquel (commanditaire, attribution par source)

Description

Surplombant la plage des Grands-Sables, les occupants de cette villa massive de deux étages ont privilégié la vue sur mer. Les ouvertures sont nombreuses dans les façades orientées vers la mer ou la plage. La façade qui fait face à la mer possède une lucarne-pignon surmontée d'un oculus au second étage. Une tourelle avec son haut toit d'ardoise, à l'image des villas balnéaires française construites à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle, est intégrée dans le plan rectangulaire de la villa. Les éléments décoratifs sont très simples : seuls ressortent par rapport aux murs crépis de couleur sombre les encadrements en pierre des ouvertures, un bandeau matérialisant le plancher du deuxième étage et quelques harpes d'angle (suite de pierres d'assise plus large que les pierres situées immédiatement au-dessus et au-dessous), disposés généralement au niveau des planchers des étages. Les propriétaires de la villa Kerbugalé bénéficient d'un petit parc privatif côté mer et d'une dépendance côté rue.

Éléments descriptifs

Typologies et état de conservation

État de conservation : bon état

Statut, intérêt et protection

Sites de protection : abords d'un monument historique

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Références documentaires

Documents d'archive

- **Matrices cadastrales de Clohars-Carnoët (1823-1957).**
Archives départementales du Finistère. **3 P 34/2 à /8.** Matrices cadastrales de Clohars-Carnoët (1823-1957).
- **Matrices cadastrales de Clohars-Carnoët (cadastre rénové : 1960-1970).**
Archives départementales du Finistère. **222 W 45 à 53.** Matrices cadastrales de Clohars-Carnoët (cadastre rénové : 1960-1970).

Données complémentaires

Données complémentaires architecture PATMAR

Données complémentaires architecture de l'enquête thématique régionale : le recensement du patrimoine maritime

REFC	CLC33
THPA	Activité balnéaire de loisir et de santé
DREC	peu cité
INGP	intérêt paysager et pittoresque ; intérêt de mémoire
PING	Cette villa massive est l'une des premières villas construites aux abords de la plage des Grands-Sables.

RECO	<p>Cette villa est située dans le périmètre de protection de la chapelle Notre-Dame-de-la-Paix, classée aux Monuments Historiques. Elle est donc un peu moins menacée par d'éventuelles transformations que certaines autres villas pourraient l'être. La station balnéaire du Pouldu a longtemps été la station balnéaire des Quimperlois. L'architecture des villas y est modeste, sans ostentation. La station balnéaire est relativement représentative des petites stations balnéaires françaises de la côte Atlantique, où les villas construites avant la Seconde Guerre mondiale ont conservé leurs caractéristiques originelles (y compris la taille de leur jardin) tandis que les hôtels ont été transformés en résidences privées. Il convient de conserver les héritages encore peu modifiés. Seul le trait de côte est pour l'instant un but de promenade. Les touristes déambulent peu dans les quartiers balnéaires. Un projet de réhabilitation de la rue des Grands-Sables est en cours de discussion. La voirie doit être adaptée au cheminement piétonnier. Le quartier balnéaire peut toutefois devenir un but de promenade. La modestie du patrimoine balnéaire a pour l'instant conduit à son dédain. Or cette modestie est caractéristique de la majorité des stations balnéaires françaises de la côte Atlantique. Les villas du Pouldu doivent donc être mises en valeur : il convient de retrouver leur histoire (en utilisant, entre autres, le recensement effectué par l'Observatoire du patrimoine maritime culturel), et par la suite créer une visite guidée au sein du quartier balnéaire, par exemple à partir du syndicat d'initiatives. Cette mise en valeur permettrait de porter un nouveau regard sur la station balnéaire du Pouldu. Afin d'améliorer l'homogénéité de la station balnéaire du Pouldu, il faudrait encourager la rénovation des façades des villas, en tenant compte de leur style d'origine. Le Pouldu est connu internationalement grâce au passage des peintres de l'École de Pont-Aven. Cet aspect pourrait être renforcé. Le Pouldu fait partie de la Route des Peintres. Des bornes indicatives confrontent les paysages peints avec le paysage actuel. De plus, la reconstitution par une association d'une Buvette de la Plage (la buvette originelle a été détruite en 1924) est une des animations touristiques principales de Clohars-Carnoët. La liaison de ces différents éléments permettrait de relancer ce circuit thématique sur les peintres et leurs oeuvres en relation avec ce qui existe aujourd'hui.</p>
------	--

Illustrations



Vue générale de la villa Kerbugalé
Phot. Florence Desprez
IVR53_20072909041NUCA



Façades sud et ouest
de la villa Kerbugalé
Phot. Johan Vincent
IVR53_20062908668NUCA



Façades ouest et nord
de la villa Kerbugalé
Phot. Johan Vincent
IVR53_20062908669NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Quartier balnéaire originel du Pouldu (Clohars-Carnoët) (IA29004354) Bretagne, Finistère, Clohars-Carnoët, le Pouldu

Auteur(s) du dossier : Johan Vincent

Copyright(s) : (c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS ; (c) Inventaire général



Vue générale de la villa Kerbugalé

IVR53_20072909041NUCA

Auteur de l'illustration : Florence Despretz

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façades sud et ouest de la villa Kerbugalé

IVR53_20062908668NUCA

Auteur de l'illustration : Johan Vincent

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façades ouest et nord de la villa Kerbugalé

IVR53_20062908669NUCA

Auteur de l'illustration : Johan Vincent

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation